



# ***Shut up and smile en une page*** **(Pour les débordé·e·s...)**

Simone de Beauvoir écrivait : « On ne naît pas femme, on le devient ». Mais comment ? SHUT UP AND SMILE est un projet de spectacle et de médiation sur la **construction de genre** féminin à l'adolescence. Sur l'**apprentissage des codes de la féminité** par la socialisation, mais aussi sur les **violences de genre** spécifiques qu'on subit à cet âge. En résumé : c'est comment, être une fille à 14 ans ? À mi-chemin entre fiction et théâtre documentaire, la mise en scène se voudra résolument contemporaine et **pluridisciplinaire**.

*Quatre acteur·rice·s, trois femmes et un homme, évoluent sur un plateau qu'ils ne quittent jamais et virevoltent, s'échangeant les rôles et les registres. L'autrice tisse petit à petit une toile afin de mettre en évidence un système, mettant en parallèle témoignages réels et extraits d'articles, images, matériaux divers...*

Bachelière en sociologie et anthropologie à l'Université Libre de Bruxelles, la **démarche sociologique** est au cœur de mon approche. Lorsque j'ai initié ce projet en 2018, j'ai réalisé une enquête en ligne qui a donné lieu à la récolte de plus de soixante témoignages de femmes\* sur cette thématique. Ces témoignages déterminent les sujets abordés par la pièce, nourrissent l'écriture et donnent vie aux personnages : Zoé, Lula et Anaé. Une pièce courte, première étape d'écriture, est éditée depuis novembre 2022 aux éditions les Oiseaux de Nuit.

*SHUT UP AND SMILE explore, à travers un âge précis et le(s) regard(s) féminin(s), l'adolescence comme un champ de mine. Cette pièce s'adresse aux adolescent·e·s à partir de 14 ans, âge de ses héroïnes. Le choix de cet âge précis vient d'une intuition et du souvenir d'un âge où l'on n'est clairement plus une enfant, mais encore loin d'être adulte. Un âge où les hormones sont en ébullition, où tout le monde ne parle que de sexe mais où presque personne ne le connaît. Un âge où les stéréotypes de genre sont les plus exacerbés et la pression à s'y conformer, la plus violente.*

Le projet de SHUT UP AND SMILE est de se construire par une **écriture de plateau inclusive**, dans une démarche de **médiation culturelle** avec les personnes les plus concernées, à savoir les adolescentes\* d'aujourd'hui.

Parler aux jeunes filles de corps, de sexualité, d'injonctions genrées et d'émancipation, est essentiel. Mais pas sans elles. Ainsi, le projet de SHUT UP AND SMILE est de parler **avec, par et pour** les adolescentes en portant leurs paroles, leurs regards, à travers le texte et leurs corps sur le plateau. Avec le soutien de l'ASBL Arts&Publics, nous développons un projet de médiation au cœur de la création du spectacle : des **ateliers pédagogique-artistiques** pluridisciplinaires sur le genre féminin, donnés en non-mixité pour des adolescentes\* (de 13 à 16 ans) d'origines sociales et culturelles diverses. La matière générée dans ces ateliers sert de base au travail de création en nourrissant l'écriture. L'objectif est d'animer ces ateliers en 2022-2023 en parallèle de laboratoires de recherche dramaturgique au plateau avec les acteur·rices, afin d'entamer l'écriture et la création en 2023-2024.

En fonction des possibilités des lieux d'accueils du spectacle, il sera également proposé aux participantes des ateliers de jouer dans le spectacle en constituant un **chœur** anonyme, soutenant la narration dans plusieurs scènes par son intervention chorégraphique.

---

\* Femmes ou assignées femmes à la naissance.

# Intentions dramaturgiques & Méthodologie

## Une écriture de plateau inclusive

La Réflexive Compagnie s'attache à cette amusante exigence : celle de penser la méthodologie du projet en fonction de son sujet. Pour l'écriture de SHUT UP AND SMILE (version longue), nous gardons les témoignages précédemment récoltés comme matériaux, mais nous ouvrons encore davantage notre regard : il serait étrange d'inclure la parole de soixante anonymes et pas, à minima, celle des actrices du projet.

L'envie est de toujours plus **ouvrir, récolter, accueillir, inclure** pour créer de l'émulation autour de cette thématique de la féminité à l'adolescence. D'où l'envie de travailler en « **écriture de plateau inclusive** » : **intégrer au processus créatif** les acteur·rices du projet, leurs sensibilités, leurs propositions, mais aussi les paroles des **premières concernées** par le sujet : les adolescentes d'aujourd'hui. Les ateliers pédagogique-artistiques que nous animons avec des groupes d'adolescentes sont une ressource précieuse pour l'écriture du spectacle.

## Une écriture sociologique

Le choix de l'approche sociologique comme guide est ancré dans une conviction : celle que **le privé est politique**. Nos drames et traumas profonds sont les expériences intimes d'oppressions structurelles. En convoquant la sociologie dans ce projet, il s'agit d'**élargir la focale** afin de mettre en évidence, par la narration, un **système** hétéro-patriarcal.

Il s'agit d'aborder *La Domination masculine*<sup>1</sup> à travers l'expérience *Filles-Garçons*<sup>2</sup>. On se demande si elle n'est pas fort *Hétéro, l'école ?*<sup>3</sup> Mais aussi si la *Beauté fatale*<sup>4</sup> ne serait pas, pour *Le Deuxième sexe*<sup>5</sup>, *La grande arnaque*<sup>6</sup>. À travers toutes ces questions, l'objectif est de retrouver, *Dans le palais des miroirs*<sup>7</sup> qu'est notre société, *Un corps à soi*<sup>8</sup>...

SHUT UP AND SMILE explore la thématique du genre féminin à l'adolescence à travers les trois domaines d'enquête des études de genre<sup>9</sup> : le **corps**, la **sexualité** et les **rappports sociaux**.

## Synopsis

Zoé, Lula et Anaé ont **14 ans**. Elles sont amies à l'école et se retrouvent parfois chez l'une ou l'autre pour se raconter leurs histoires de garçons, échanger les derniers ragots ou s'interroger sur leurs vies. Lula cache ses **insécurités** derrière une personnalité forte. Anaé vit son **premier amour**. Zoé se questionne sur son **identité**. Toutes, consciemment ou non, posent la question de leur rapport à la féminité. Les fragments de vie de ces adolescentes se succèdent et servent de fil rouge à une pièce éclatée. Ces personnages, trois images de la "fille" créées à partir des témoignages recueillis, se font les porte-voix de ces femmes anonymes. **Tout est vrai**.

1 *La Domination masculine*, Pierre Bourdieu (1998).

2 *Filles-garçons: Socialisation différenciée ?*, sous la direction de Anne Dafflon Nouvelle (2006).

3 *Hétéro, l'école ? Plaidoyer pour une éducation antioppressive à la sexualité*, Gabrielle Richard (2019).

4 *Beauté fatale. Les nouveaux visages d'une aliénation féminine*, Mona Chollet (2012).

5 *Le deuxième sexe*, Simone de Beauvoir (1949).

6 *La grande arnaque. Sexualité des femmes et échange économicosexuel*, Paola Tabet (2004).

7 *Dans le palais des miroirs*, Liv Strömquist (2021).

8 *Un corps à soi*, Camille Froidevaux-Metterie (2021).

9 Selon l'*Encyclopédie critique du genre*, dirigée par Juliette Rennes (2016).

# Création technique

## Création lumière et vidéo

Dans ce nouveau millénaire technologique d'Internet, des smartphones et réseaux sociaux, désormais au cœur du quotidien avec lequel les ados grandissent, notre **rapport à l'image** est constant : la vidéo est donc un médium dramaturgiquement indispensable à ce projet. Le travail de notre créatrice vidéo, **Georgia Papoutsi**, est de deux types : des **projections simples sur le tableau** (d'images, de citations, extrait de clip musical), ainsi que des **créations vidéo artistiques** projetées sur le fond de la scène.

Le spectacle inclut une scène où Lula fait un faux **live** sur son compte Instagram : il s'agit de la scène « Dans le Palais des Miroirs »<sup>10</sup>. Cette scène est une sorte **parenthèse irréelle** dans la narration, introductive de son personnage. On la voit se filmer lors d'une séance de question-réponse avec des internautes sur Instagram, et l'image est **retransmise « en direct » mais altérée**, en même temps que jouée. La vidéo explore l'**inquiétante étrangeté** de l'auto-représentation sur les réseaux sociaux : on voit le visage de Lula projeté en direct au fond de l'écran, démultiplié puis en grand, normal puis altéré, déformé par des filtres comme ceux qu'on voit sur Snapchat. On y superpose des fils de commentaires incessants et anxiogènes, des images extraites sur Youtube de tutoriels beauté etc, tout ça dans une **lumière bleue, internet**.

Des créations vidéos sont aussi projetées comme **interludes** entre les scènes, pour annoncer de nouveaux chapitres de l'histoire ; reprenant les codes des séries TV pour ados<sup>11</sup>. Pour SHUT UP AND SMILE notre vidéaste a réalisé trois vidéos, une pour chacune des trois filles de la pièce. Ces **vidéos poétiques** représentent les portraits des actrices reproduits et détruits, comme des métaphores de la perte de soi<sup>12</sup> : l'un en matière effervescente détruit par l'eau, le deuxième en photographie détruit par l'acide, et le dernier en bougie détruit par le feu (métaphore du corps qui fond de Lula, qui souffre d'anorexie mentale).

## Scénographie

La scénographie de SHUT UP AND SMILE a pour objectif essentiel de dessiner les **espaces quotidiens de l'adolescence** ; et est pensée pour pouvoir séparer la scène en espaces « classe », « chambre », « cour d'école »... Elle est donc **polyvalente et ludique**, et comprend principalement deux grands meubles en bois sur roulettes :

- Un **tableau d'école** sur roulettes : noir d'un côté et blanc de l'autre, il sert tour à tour d'outil de jeu pour les acteur·rices, de cloison, de surface d'écriture et de projection.
- Une **table/lit** sur roulettes : la surface de la table, prévue pour des scènes de dîner de famille ou de discussion à la cafétéria de l'école, peut pivoter sur elle-même pour laisser apparaître un véritable lit sur son autre face, afin de permettre un espace « chambre ».

10 Elle doit son nom à une bande-dessinée d'autrice féministe Liv Strömquist, qui vulgarise des concepts philosophiques et sociologiques. Dans cette BD elle interroge le rapport des femmes à la beauté dans cet empire des images que nous vivons.

11 Nous pensons ici aux séries Skins et Euphoria, qui centrent chaque épisode sur un personnage particulier.

12 Comme dans cette vidéo réalisée par Georgia Papoutsi : <https://gmpapoutsi.org/2019/01/21/aphrodite/>

## Nécessité et public visé

C'est comment, être une fille à l'adolescence ? Comment vit-on la sexualisation de notre corps, comment cela change-t-il nos relations à soi et aux autres ? Comment les normes, à travers le regard des autres, nous emprisonnent et nous façonnent ?... SHUT UP AND SMILE s'adresse à tout public à partir de 14 ans ; en particulier aux adolescent·e·s et aux adultes qui les entourent, parents ou professeurs.

Bien que le/la jeune Belge ait son premier rapport sexuel en moyenne vers 18 ans<sup>13</sup>, la construction du rapport à la sexualité commence bien en amont. D'après une étude française de 2017, la moitié des adolescent·e·s de 15-17 ans a déjà vu un film pornographique et presque autant considère que cela a participé à l'apprentissage de sa sexualité<sup>14</sup>. Or, cette initiation se fait dans une période de la vie où l'on est particulièrement vulnérable, de par l'expérience d'**un corps qui change** rapidement et qu'on connaît mal ; par exemple, un quart des filles de 15 ans ne saurait même pas qu'elle a un clitoris<sup>15</sup>. Les politiques publiques en matière d'**éducation sexuelle** semblent clairement insuffisantes. En conséquence, sans pour autant vouloir prendre en charge la responsabilité de l'éducation sexuelle des jeunes, il nous semblait nécessaire d'adresser cette pièce directement au public qui est au cœur du sujet : la construction du genre féminin, dont la **construction de la sexualité** fait partie.

Faire du théâtre pour adolescent·e·s afin de les sensibiliser aux questions de genre et de sexisme nous semble être d'utilité publique. En effet, le manque d'éducation des adolescent.e.s au corps, à la sexualité, au consentement ou au sexisme a des conséquences concrètes désastreuses et parfois fatales sur la santé mentale et sur la construction de ces adultes en devenir. L'**injonction sociétale à la beauté**, par exemple, est pour les filles particulièrement brutale et peut être la source de **troubles mentaux** comme les troubles de l'alimentation : en Belgique, 90% des anorexiques sont des adolescentes et entre 150 et 200 personnes décèdent chaque année des suites de la maladie<sup>16</sup>.

Comme l'explique Marie Duru-Bellat dans *La tyrannie du genre* : « Dans la population française, ce sont les 15-19 ans qui sont le plus concernés par le **risque suicidaire**, en particulier les filles (dont 13% ont envisagé de se suicider ou tenté de le faire, contre 4% des garçons). À 16 ans, 12% de filles présentent une tendance dépressive élevée contre 6% des garçons. »<sup>17</sup>. Entre 2020 et 2021, les admissions aux urgences pour gestes suicidaires ont progressé de 40 % chez les filles de moins de 15 ans et de 22 % chez les filles de 15 à 29 ans<sup>18</sup>. Ces données méconnues sur la santé mentale des adolescentes témoignent de l'**urgence sociale** à aborder publiquement ces sujets.

Si il devait y avoir un objectif pédagogique principal au spectacle, ce serait de montrer aux filles qu'**elles ne sont pas seules**, que leurs souffrances sont dues à des systèmes oppressifs et des injonctions contradictoires qu'il est temps de **remettre en question**.

13 D'après [une étude réalisée en 2017 par l'UCL](#).

14 OPEN (Observatoire de la parentalité de l'éducation numérique) ; Ifop, 15 mars 2017, 34 p.

15 Voir article de la RTBF, « [Un quart des jeunes filles ne savent pas qu'elles ont un clitoris](#) » (2019).

16 D'après [cet article de la RTBF](#) (2022).

17 Marie Duru-Bellat (2017), *La Tyrannie du genre*, Paris, Presses de Sciences Po, 308 p.

18 Selon [Santé publique France](#).

# Médiation

Avec l'aide de l'ASBL Arts&Public, structure spécialisée en médiation culturelle qui accompagne le projet, nous avons développé et menons des **ateliers pluridisciplinaires avec espaces de discussions sur le genre féminin**, avec des groupes d'adolescentes entre 13 et 16 ans. Ces ateliers, en **non-mixité choisie**, sont à la fois éducatifs et artistiques : proposant moments d'échanges, ateliers d'écriture, improvisations théâtrales et danse afin d'aborder la thématique du genre féminin de manière **ludique et créative**. Les participantes sont invitées à amener leur subjectivité, leur témoignage, mais aussi des matériaux qui les inspirent : textes, chansons, images...

Ces ateliers sont animés essentiellement par Marina Yerlès. Lorsque le budget le permet nous convions également d'autres **animateur·rices spécialisé·es** dans un type d'activité artistique pour les co-animer : un·e auteur·rice non-binaire (**Eden Adam**) pour animer l'atelier d'écriture, une animatrice d'atelier danse Drag King (**Justine Theizen**)...

Il nous semble essentiel, en vue de l'écriture du spectacle mais aussi de notre désir sincère de médiation, de trouver une sorte « **d'échantillon représentatif** » de la population dans la constitution des groupes d'adolescentes. Nous animons donc cet atelier sous des formes, dans des quartiers et structures diverses :

- Soit sur une période d'une semaine les après-midis pendant les vacances scolaires, soit sur un trimestre à raison de 3 heures d'atelier par semaine.
- Dans une école, un théâtre / centre culturel ou une maison de jeunes.
- Dans des quartiers et communes plus ou moins favorisés.

Nous adaptons cet atelier aux différents publics auxquels nous nous adressons, en **dialogue** avec les responsables des structures dans lesquelles il s'inscrit. Pour l'instant, nous avons pu mener ces ateliers avec le **Centre Culturel Wolubilis** et avec le **projet Versailles** à Neder-over-Hembeek.

Notre ambition, à travers cette démarche, est de faire du théâtre pour adolescent·e·s qui les **touchent directement**. En mettant en scène leurs paroles et leurs corps sur un plateau de théâtre, donner aux jeunes filles une tribune pour partager leurs expériences ; leur apporter confiance en elles, et inviter leurs congénères masculins et leurs parents dans le public à mieux les comprendre. Cela permettra aussi d'amener au théâtre de **nouveaux publics** (les parents et amis des adolescentes sur scène), et d'induire les groupes scolaires dans un **état de réception** plus ouvert : en effet, on ne regarde pas un spectacle de la même manière si des amies et camarades, ou simplement des personnes de notre âge y participent.

Harcèlement moral et sexuel, injonctions contradictoires, pression à la beauté, à la minceur, réactions très violentes au moindre écart à la norme... En abordant de front dans la narration ces sujets souvent considérés comme **tabous** ou juste balayés d'un revers de la main (« des histoires de filles ») et, par là, invisibilisés... tout en intégrant des pistes d'**émancipation heureuse**, SHUT UP AND SMILE pourrait devenir le *Sex Education*<sup>19</sup> théâtral belge : **une production artistique accrocheuse pour adolescent·e·s et adultes, pédagogique sans en avoir l'air, qui déconstruit les stéréotypes et accompagne les jeunes dans leurs questionnements et difficultés quotidiens.**

---

19 Série télé anglaise très populaire chez les jeunes, qui parle d'éducation à la sexualité par la fiction avec humour et légèreté.

# Calendrier

**17 mai 2021** : Lecture publique de *Shut up and smile* version courte (2018) au théâtre de la **Montagne Magique** à Bruxelles, sélectionné par Line Guelatti pour les Lundis en Coulisse.

## 2022

- Mars à juin : Formation en écriture de plateau de Rhizom Art par Paul Pourveur. Présentation finale d'étape d'écriture le 17 juin à la Maison de la Création (Bruxelles).
- 29 août > 2 septembre : Résidence de recherche à **Wolubilis** (Bruxelles).
- 12 & 16 septembre : Présentation de projet au Festival **FACTORY** (Liège).
- 26 septembre > 1<sup>er</sup> octobre : Résidence d'écriture de dossier à **Ad Lib Diffusion**.
- 24 octobre > 4 novembre : Résidence de recherche à **FACTORY** (Liège).
- 20 novembre : Publication de *Shut up and smile* version courte (2018) par la maison d'édition **Les Oiseaux de Nuit**.
- 16 novembre 2022 > 15 février 2023 : Ateliers pédagogico-artistiques avec des adolescentes à **Wolubilis**.

## 2023

- 20 février > 25 février : Résidence au **Centre Culturel de Seraing**.
- 27 février > 3 mars : Résidence à la **Maison de la Création** (Bruxelles).
- 6 mars > 12 mars & 10 avril > 16 avril : Résidences d'écriture au **Centre des Écritures Dramatiques** (Mariemont).
- 2 mai > 12 mai : Résidence à la **Fabrique de Théâtre** avec restitution publique le 11 mai à 14h30 (Frameries).
- 24 mai : Atelier pluridisciplinaire avec les adolescentes du **Projet Versailles** (Neder-over-Hembeek).
- 19 juin > 28 juin : Résidence à **La Roseraie** avec présentation d'étape de travail le 28 juin à 18h30 (Bruxelles).
- 13 > 14 septembre : Présentation d'étape de travail au Festival **FACTORY**.
- 19 octobre > 21 octobre: Résidence à **L'Entrela'**.

## 2024

- **CRÉATION** (*négociations et recherches en cours*)
- Automne : Publication du texte de SHUT UP AND SMILE (version longue) par la maison d'édition Les Oiseaux de Nuit.

# Biographies : l'équipe de *Shut up and smile*

## MARINA YERLÈS

Porteuse de projet, metteuse en scène, autrice

Marina Yerlès est née en 1992 et est diplômée du Conservatoire royal de Bruxelles en théâtre. Elle s'identifie comme femme, pas tellement parce que c'est le genre de ses rêves, mais parce que le monde l'identifie comme telle (croyez-le ou non, ça détermine une vie).

Son parcours est double, entre aspirations artistiques et engagement politique. Enfant elle danse, et découvre la scène en chantant pendant sept ans dans des chœurs d'opéras. Adolescente elle vit à Avignon, est responsable syndicale lycéenne de jour et bénévole dans une salle de concerts la nuit. Elle organise des manifestations, expérimente un autre type de scène en découvrant la démagogie, siège au Conseil Supérieur de l'Éducation. Après son bac, elle rentre dans sa Belgique natale pour y étudier la sociologie et l'anthropologie à l'ULB. C'est là qu'elle affermit ses convictions féministes et approfondit ses connaissances sur les questions de genre, de classe, de race. C'est là aussi qu'elle découvre le théâtre, ce qui l'amène à intégrer Arts<sup>2</sup> (Conservatoire de Mons) en 2016. Là-bas on lui crie dessus parce qu'elle réfléchit trop, veut tout comprendre, cherche en dehors du cadre. Elle y révèle son potentiel d'actrice-créatrice mais avale beaucoup de couleuvres, et finalement se lève et se casse en Master au Conservatoire de Bruxelles.



Sa curiosité est grande et ses intérêts multiples : en parallèle à ses études, elle gravite d'un métier à l'autre autour des arts de la scène au sein de plusieurs compagnies (Point Zéro, Théâtre d'Un Jour, Zoo Théâtre...). Depuis l'obtention de son diplôme en 2021, quand elle n'éventre pas ses ennemis à coups de hache sur sa console de jeu, elle : danse dans un clip de rap, chante à la manif du 8 mars et lance un groupe, suit un nombre incalculable de formations, joue dans un jeu vidéo en motion capture, anime un atelier d'initiation au Matrimoine littéraire au Conservatoire de Bruxelles... Mais surtout, surtout, elle ambitionne de mettre en scène son premier spectacle : SHUT UP AND SMILE, qui intègre la sociologie à l'écriture théâtrale en abordant la thématique de la construction sociale de la féminité à l'adolescence.

En 2022, elle fonde l'ASBL Réflexive Compagnie. Ce nom traduit le désir de produire une œuvre artistique collective qui réfléchit le réel, dans tous les sens du verbe. De travailler, comme un réflexe, en réaction directe à l'actualité : s'ancrer dans les problématiques sociales de son temps. Et enfin, d'inscrire au cœur de son approche la démarche de réflexivité<sup>20</sup> chère aux sciences sociales.

<sup>20</sup> La réflexivité est une démarche méthodologique en sciences sociales consistant à appliquer les outils de l'analyse à son propre travail ou à sa propre réflexion, et donc d'intégrer sa propre personne dans son sujet d'étude.



## ÉLISE EVENO

Comédienne & dramaturge



Détentrice d'un master et d'une agrégation en Théâtre et arts de la parole au Conservatoire Royal de Mons (Arts<sup>2</sup>), Elise Eveno a joué sous la direction de Jasmina Douieb, Thierry Smits, Maya Bösch, Rachid Benbouchta, la compagnie Clinic Orgasm Society. Conjointement à sa pratique, elle enseigne les arts de la parole en supérieur (Arts<sup>2</sup>), en académies et écoles secondaires ainsi que dans diverses structures culturelles à Bruxelles.

Cette saison, on la retrouve comme assistante à la mise en scène dans *9 mouvements pour une cavale* de Guillaume Cayet mis en scène par Michel Bernard au Rideau de Bruxelles ainsi que comme comédienne et dramaturge dans *SHUT UP AND SMILE*.

## JULIETTE BAN

Comédienne & co-animatrice d'ateliers

Née à Liège, Juliette est une jeune comédienne et danseuse belge-congolaise de Brazzaville tout juste diplômée du cursus Interprétation dramatique à l'INSAS. Elle a été formée en danse classique et contemporaine à l'Académie Gretry à Liège.

Après un bref passage à l'université en Sciences Politique, Juliette se dirige vers le théâtre à la suite de conseils de proches. Durant ses études, elle obtient le premier rôle dans un court-métrage d'un étudiant réalisateur de l'INSAS, elle se joint à la création d'une pièce collective avec des élèves de sa promotion et participe à la pièce "Eloge de l'Altérité" mise en scène par Isabelle Pousseur en tant que danseuse. Elle crée également le podcast théâtrale "Identité Métisse" qui aborde le rapport entre ses cheveux texturés et la découverte de son métissage et y intègre des témoignages d'amies métisses.

Elle débute sa carrière au Rideau de Bruxelles où elle joue dans la pièce "À l'Ouest", écrite par Judith Ciselet et mise en scène par Mizuki Kondo.



Elle voit dans le théâtre une façon de combiner les disciplines qui l'ont formée et construite durant 25 ans mais également d'en apprendre d'autres (elle a toujours rêvé d'être chanteuse). L'introspection et l'intuition corporelle sont ses lignes de conduite.

## LUCILE MARMIGNON

Comédienne & co-autrice

Lucile a commencé le théâtre au conservatoire du XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris sous l'enseignement de Nathalie Bécue Prader. Elle pratique également la danse contemporaine et moderne depuis l'enfance et suit en 2017 la classe de clown de Lucie Valon et Christophe Giordano.

Parallèlement à ces enseignements, elle participe depuis 2016 à diverses productions théâtrales en salle et en rue au sein des compagnies A tout rompre, La Strada et LENCRE. Les spectacles seront joués notamment à Paris et aux festivals d'Avignon et d'Aurillac. En 2018, elle intègre le Conservatoire royal de Liège (ESACT) où elle suivra divers projets portés sur différentes théâtralités. Elle en sort diplômée en 2022 en présentant sa création/mise en scène du spectacle en espace public *Gens*. Elle intègre également la création du projet *SHUT UP AND SMILE* de Marina Yerlès.



## STANISLAS BRODART

Comédien & chorégraphe



Stanislas Brodart est un acteur Bruxellois de Forest. Venant d'une famille d'artistes, il a toujours été attiré par la scène. Déjà petit, il débute sur les planches en accompagnant sa mère dans *One more muffin*. Il travaille ensuite le jeu et l'improvisation sous la tutelle de la comédienne Catherine Demaiffe puis de Laurence Voreux à l'Athénée Royal d'Auderghem. Il entreprend ensuite des études au Conservatoire Royal de Mons où il approfondit son jeu et se forme en marionnettes, mouvement et danses hip hop.

Il quitte la Belgique en 2019 pour continuer sa formation à Londres, à l'International School of Screen Acting. Il se consacre au monde du cinéma et tourne plusieurs court métrages, pubs et autres projets. Du côté mouvements, on le retrouve dans des joutes médiévales au château d'Hever, dans un jeu-vidéo de Appeal Studio (en Belgique) faisant de la motion capture ou dans la série *Braqueur* en tant que cascadeur. Le combat scénique prend une place chère à son cœur et on peut le retrouver en tant qu'acteur-combattant dans le film *Fallout : The Road to Tipperary*.

Fort de ces expériences, il se partage désormais entre la scène et les tournages, en Belgique et en Angleterre. Dernièrement, il incarnait le Soldat et le Diable dans *L'histoire du soldat* de Stravinski mise en scène par François Van Eeckhaute, et avait le premier rôle dans le court-métrage *Sound Asleep* de Arturo Morales.

## GEORGIA PAPOUTSI

Créatrice vidéo & scénographe

Née en 1992 à Athènes, Georgia est plasticienne et vidéaste. Elle y fait ses études en architecture d'intérieur, avec une spécialisation en scénographie. C'est avec son projet de fin d'études sur la scénographie de la pièce de théâtre *Lulu* de Frank Wedekind qu'elle participe à la Prague Quadrennial en 2015. Elle poursuit ensuite des études à l'Académie Royale des Beaux-Arts de Bruxelles où elle fait son master et son agrégation. Depuis lors elle travaille la vidéo dans des formes diverses, court-métrage mais aussi vidéos expérimentales. Elle a une pratique aussi dans l'image en tant qu'image photographique et en tant que support plastique. Depuis septembre 2020 elle travaille en tant que professeur assistante à l'Académie royale des Beaux-Arts des Bruxelles.



## MANON PERROUELLE

Assistante-collaboratrice à la mise en scène



Manon vient du Sud de la France, et a toujours fait du théâtre (depuis qu'elle sait parler en tout cas). Elle rejoint une compagnie à ses 12 ans, en parallèle de l'école. Cette expérience lui permet de jouer, mais aussi de faire des mises en scène collectives, d'apprendre les rudiments de régie ou encore de faire la billetterie avant de monter sur scène.

À ses 18 ans, elle part une année à Toulouse en double licence économie et droit mais se rend compte assez vite que le théâtre est plus palpitant que le droit privé international. Elle décide alors de retourner sur Nice et de se lancer dans des études théâtrales professionnalisantes. Elle passe 3 ans au Conservatoire National à Rayonnement Régional de Nice, où elle obtient son Certificat d'Études Théâtrales (CET). Contente de ce premier diplôme, elle ne veut pourtant pas s'arrêter là. Elle décide alors de poursuivre sa formation en Belgique, où elle obtient en 2021 son Master en Théâtre et Arts de la Parole au Conservatoire royal de Bruxelles.

Depuis plusieurs années, la mise en scène prend de plus en plus de place dans sa vie. Pendant son cursus bruxellois, elle fait les deux assistanats à la mise en scène des *Cabarets du Conservatoire*, projet mis en scène par Margaux Frichet. Son stage avec la compagnie Still Life ne fait que confirmer ses envies, elle souhaite découvrir différents aspects de la création artistique, sur le plateau mais également du côté de l'écriture et la mise en scène.